

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1954-1955.

RÉUNION DU 17 MAI 1955.

Rapport de la Commission de l'Intérieur chargée d'examiner le projet de loi modifiant la loi du 24 décembre 1948 concernant les finances provinciales et communales.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1954-1955.

COMMISSIEVERGADERING VAN 17 MEI 1955.

Verslag van de Commissie van Binnenlandse Zaken belast met het onderzoek van het wetsontwerp tot wijziging der wet van 24 December 1948 betreffende de gemeentelijke en provinciale financiën.

Présents : MM. HARMEGNIES, président; ALLARD, Victor DE BRUYNE, DE MAN, DERBAIX, le chevalier DE SCHAEZEN, DURAY, DUTERNE, le baron HUART, LEMAL, PARMENTIER, VANDENBERGHE, VAN DER BORCHT, VAN IMPE, YERNAUX et LACROIX, rapporteur.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission de l'Intérieur a examiné ce projet les 3 et 17 mai.

Invité par le Président de votre Commission, M. le Ministre de l'Intérieur a tenu à faire un exposé des grandes lignes du projet.

Il rappelle que la loi de 1948 sur les finances provinciales et communales, fixait le montant du Fonds des communes et du Fonds communal d'assistance publique.

Pour éviter les discussions auxquelles ont donné lieu les péréquations des Fonds, le Gouvernement propose de rattacher le Fonds des communes et le Fonds d'assistance aux fluctuations de l'index.

Le montant de chaque quart sera majoré ou réduit suivant que l'index moyen des prix de détail du Royaume pour le trimestre *pénultième* sera supérieur à 399,9 ou inférieur à 350.

D'autre part, des dispositions d'ordre technique s'inspirent des difficultés rencontrées dans la répartition des fonds.

La loi autorisera la récupération ou le remboursement des parts qui auraient été versées à la suite d'erreurs.

R. A 4983.

Voir :

Documents du Sénat :

170 (Session de 1954-1955) : Projet de loi;

221 (Session de 1954-1955) : Amendement.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie van Binnenlandse Zaken heeft dit ontwerp op 3 en 17 Mei behandeld.

Op verzoek van de Voorzitter van uw Commissie, heeft de Minister van Binnenlandse Zaken het ontwerp in zijn grote trekken toegelicht.

Hij brengt in herinnering dat de wet van 1948 op de gemeentelijke en provinciale financiën het bedrag van het Fonds der Gemeenten en van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand heeft vastgesteld.

Om de discussies te vermijden, waartoe de péréquaties van de Fondsen aanleiding gaven, stelt de Regering voor, het Fonds der Gemeenten en het Onderstandsfonds te verbinden aan de schommelingen van het indexcijfer.

Het bedrag van elk vierde zal worden vermeerderd of verminderd naargelang het gemiddeld indexcijfer van de kleinhandelsprijzen in het Rijk voor het *voorlaatste* kwartaal hoger is dan 399,9 of lager dan 350.

Voorts zijn de technische bepalingen ingegeven door de moeilijkheden, die bij de omslag van de Fondsen oprezen.

De wet zal de terugvordering of terugbetaling mogelijk maken van de aandelen, die als gevolg van vergissingen uitbetaald mochten zijn.

R. A 4983.

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

170 (Zitting 1954-1955) : Wetsontwerp;

221 (Zitting 1954-1955) : Amendement.

Il en sera de même en ce qui concerne l'application de l'article 18. Les rectifications seront automatiques.

Pour le Fonds des communes, les erreurs seront rectifiées à l'intervention du Crédit Communal de Belgique. Pour le Fonds des provinces, à l'intervention du Ministre de l'Intérieur.

Enfin, le Roi est autorisé à procéder aux coordinations nécessaires de textes lorsqu'il le juge opportun.

Discussion.

Un commissaire déclare que ce projet apporte une nette amélioration en faveur des communes et des provinces.

Il regrette cependant que cette nouvelle formule n'engage pas le Gouvernement à l'égard de certains réajustements de traitements et salaires qui n'ont pas un rapport direct avec les fluctuations du coût de la vie. Il cite comme exemple, la revalorisation des traitements des secrétaires et receveurs communaux et des commissaires de police.

Le Ministre rencontrant cette objection fait remarquer que ce qui s'est passé en 1951, n'est pas une revalorisation, mais une réadaptation.

Un autre commissaire abonde dans le même sens; il suppose qu'une catégorie d'agents posent des revendications qui soient acceptées par le Ministre. D'autres catégories suivraient. Des majorations de ce genre auraient une incidence sur le montant des dépenses des communes sans que les ressources de celles-ci soient majorées.

Ce commissaire demande si, dans une hypothèse de ce genre, on ne pourrait prévoir dans la loi une majoration du Fonds des communes.

Le Ministre répond qu'afin d'aider les communes à faire face à l'accroissement constant des charges sociales, le projet prévoit, indépendamment de l'index, une majoration périodique des dotations des trois Fonds.

Le Ministre ajoute qu'il arrive rarement que les finances communales soient compromises par des décisions du pouvoir central, tandis que le Ministre est parfois amené à improuver des délibérations de Conseils communaux qui se montrent trop généreux.

Un autre commissaire fait une observation : en rattachant les fonds à l'index, on légalise l'augmentation de 5 % donnée par le Gouvernement. Il avait espéré obtenir 10 %.

Le Gouvernement n'en restera pas là, dit le Ministre. La loi sera encore modifiée. Pour l'exercice en cours, le Gouvernement ne peut aller au delà des 5 % accordés.

Un autre commissaire fait observer que l'Etat a toujours tendance à accroître les charges des communes, « bonnes à tout faire ».

Le Ministre répond qu'au contraire il cherche à diminuer les charges imposées par l'Etat aux communes.

Dit geldt ook voor de toepassing van artikel 18. De rectificaties zullen automatisch gebeuren.

Wat het Fonds der Gemeenten betreft, zullen de vergissingen worden goedge maakt door het Gemeentekrediet van België; voor het Fonds der Provinciën zal dit door het Ministerie van Binnenlandse Zaken geschieden.

Ten slotte kan de Koning, wanneer hij dit gepast acht, tot de vereiste coördinatie van de teksten overgaan.

Bespreking.

Een lid verklaart dat het ontwerp een gevoelige verbetering betekent voor de gemeenten en de provinciën.

Hij betreurt het nochtans dat deze nieuwe formule de Regering niet bindt ten opzichte van sommige wedde- en loonaanpassingen, die geen direct verband houden met de schommelingen van de kosten van levensonderhoud. Hij geeft als voorbeeld de revalorisatie van de wedde der gemeentesecretarissen en -ontvangers en van de commissarissen van politie.

Als antwoord op deze opmerking betoogt de Minister dat wat in 1951 is gebeurd, geen revalorisatie is, maar een aanpassing.

Een ander lid spreekt in dezelfde zin; hij stelt dat een categorie van ambtenaren eisen naar voren brengt, die door de Minister worden ingewilligd. Andere categorieën volgen. Soortgelijke verhogingen zouden een weerslag hebben op de uitgaven van de gemeenten, zonder dat hun inkomsten stijgen.

Dit lid vraagt of de wet, voor een dergelijk geval, niet in een verhoging van het Fonds der Gemeenten kan voorzien.

De Minister antwoordt dat het ontwerp, afgezien van het indexcijfer, een periodieke verhoging van de dotaties der drie Fondsen bepaalt, om de gemeenten te helpen het hoofd te bieden aan de voortdurende stijging van de sociale lasten.

Hij voegt hieraan toe dat de gemeentefinanciën zelden in het gedrang komen door beslissingen van het centraal gezag, terwijl de Minister dikwijls genoopt is zijn goedkeuring te onthouden aan beslissingen van gemeenteraden, die zich al te vrijgevig betonen.

Een ander lid merkt op dat, door de Fondsen aan het indexcijfer te verbinden, de door de Regering verleende verhoging van 5 % wordt gelegaliseerd. Hij had op 10 % gerekend.

De Regering zal het daarbij niet laten, aldus de Minister. De wet zal nog gewijzigd worden. Voor het lopende dienstjaar kan de Regering niet verder gaan dan de reeds verleende 5 %.

Een ander lid merkt op dat de Staat steeds geneigd is de lasten te verhogen van de gemeenten die « goed zijn voor alle werk ».

De Minister antwoordt dat hij, integendeel, uit is op de vermindering van de lasten, welke de Staat aan de gemeenten oplegt.

Il invoque la récente loi sur les suppléments communaux où l'Etat a pris à sa charge la plus grande part des dépenses faites par les communes. Il annonce qu'il entre dans ses intentions de faire reprendre par l'Etat les locaux de Justice.

Un commissaire demande où en est la revision des critères de répartition du Fonds des Communes.

Le Ministre répond que le travail est en cours.

Le Président déclare que cette question est examinée au Conseil d'administration du Fonds des Communes et que les conclusions pourront être déposées bientôt; le Conseil d'administration s'est trouvé devant un travail ardu dont l'examen a exigé plusieurs mois.

Le Ministre croit qu'il pourra déposer à la rentrée des Chambres un projet de loi modifiant le système de répartition du Fonds des Communes et que le nouveau régime pourra être appliqué dès 1956.

Le Ministre indique qu'il faut modifier le système d'alimentation de l'article 18 et que cette modification sera prévue dans un amendement qui fera l'objet des débats de la Commission.

Un commissaire insiste pour que le Ministre fasse une déclaration au sujet des augmentations des charges des C.A.P.; depuis que le Fonds couvre 85 % des subsides aux C.A.P., il y a des communes qui n'ont plus de retenue. Il faudrait contrôler plus sévèrement les taux d'intervention des communes.

Il y a des communes riches qui n'hésitent pas à octroyer des secours sur des bases uniformes sans tenir compte de la situation sociale des individus. Il en résulte des dépenses exagérées qui doivent être payées au détriment d'autres communes.

Il demande au Ministre de se pencher sur ce problème, qui lui paraît grave pour le Fonds communal d'assistance publique.

Le Ministre déclare que depuis longtemps il est partisan de la reprise du Fonds communal d'assistance publique par le Ministère de la Santé Publique.

Un autre intervenant est d'avis qu'une modification de la loi organique des Commissions d'Assistance Publique devrait intervenir, surtout par suite de l'application de la loi du 24 décembre 1948.

Des communes qui ne faisaient pas de dépenses d'assistance en 1940, parce qu'elles en devaient couvrir les frais, font actuellement des débours très importants. L'esprit de la loi de 1948 était d'ailleurs de limiter l'intervention des communes en faveur des C.A.P.

Le Président fait remarquer qu'il y a lieu d'étudier sans tarder un nouveau régime pour les C.A.P. Pour le moment, on est désarmé. Les C.A.P. sont autonomes. Les barèmes de secours sont très différents.

Hij verwijst naar de jongste wet op de gemeentelijke weddebijslagen, waarbij de Staat het grootste gedeelte van de gemeentelijke uitgaven te zijnen laste neemt. Hij deelt mede dat het in zijn bedoeling ligt, de gerechtslokalen door de Staat te doen overnemen.

Een lid vraagt hoever de herziening van de uitkeringscriteria van het Fonds der Gemeenten is gevorderd.

De Minister antwoordt dat dit werk aan de gang is.

De Voorzitter verklaart dat deze aangelegenheid wordt onderzocht door de Beheersraad van het Fonds der Gemeenten en dat de conclusiën weldra neergelegd zullen kunnen worden; de Beheersraad stond voor een moeilijk werk, waarvan het onderzoek maanden tijd heeft gevraagd.

De Minister meent dat hij bij de hervatting van de parlementaire werkzaamheden een wetsontwerp zal kunnen indienen tot wijziging van de uitbetalingsregeling van het Fonds der Gemeenten en dat deze nieuwe regeling van 1956 af van kracht zou kunnen worden.

De Minister wijst er op dat de stijvingsregeling van artikel 18 moet worden gewijzigd en dat in deze wijziging wordt voorzien bij een amendement dat de Commissie zal te bespreken hebben.

Een lid vraagt nadrukkelijk dat de Minister een verklaring zou afleggen betreffende de verhoogde lasten van de C.O.O.; sinds het Fonds 85 % van de toelagen aan de C.O.O. dekt, kennen sommige gemeenten geen terughouding meer. De bijdragevoet van de gemeenten zou strenger moeten worden gecontroleerd.

Er zijn rijke gemeenten die niet aarzelen een-vormige hulp gelden te verstrekken, zonder acht te slaan op de sociale positie van de belangheb-benden. Dit leidt tot overdreven uitgaven, welke moeten worden betaald ten nadele van andere gemeenten.

Hij vraagt dat de Minister een nader onderzoek zou wijden aan dit vraagstuk, dat hij als zeer ernstig aanziet voor het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand.

De Minister verklaart dat hij al lang voorstander is van de overneming van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand door het Ministerie van Volksgezondheid.

Een ander spreker is van gevoelen dat de organieke wet op de Commissies van Openbare Onderstand gewijzigd zou moeten worden, vooral als gevolg van de toepassing van de wet van 24 December 1948.

Gemeenten, die in 1940 geen onderstandskosten hadden, omdat ze deze zelf moesten dragen, hebben thans zeer aanzienlijke uitgaven. Trouwens, naar de geest van de wet van 1948, moest de interventie van de gemeenten ten gunste van de C.O.O. worden beperkt.

De Voorzitter merkt op dat onverwijld een nieuwe regeling voor de C.O.O. in studie moet worden genomen. Thans is men ongewapend. De C.O.O. zijn autonoom. De schalen der onderstandsgelden zijn zeer verschillend.

Quant au projet en discussion, il croit pouvoir dire que tout le monde est disposé à le voter. C'est un grand progrès.

Il acte les promesses contenues dans l'exposé des motifs au sujet de l'alimentation des Fonds.

Cependant, il estime que d'autres mesures s'imposent. Il faudrait alimenter l'article 18 au plus tôt, afin de remédier à des situations parfois catastrophiques.

Un commissaire croit que beaucoup de communes pourraient réduire leurs dépenses en revoyant le cadre de leur personnel. Ce qui est vrai pour les communes, l'est aussi pour les C.A.P.; mais pour ces dernières, la situation est bien plus difficile, étant donné qu'elles n'ont pas de responsabilité.

Un commissaire relève une non-concordance entre le texte français et la traduction néerlandaise du premier alinéa de l'article 4 (dans le texte néerlandais, le mot « aangevuld » doit être remplacé par le mot « vervangen »).

Les articles du projet sont ensuite adoptés à l'unanimité.

Amendement présenté par le Gouvernement (Doc. du Sénat n° 221, session de 1954-1955).

Le Ministre expose qu'il s'agit d'alimenter le Fonds prévu par l'article 18 et de mettre fin au système des avances exceptionnelles, système qui est mauvais en soi et ne peut se renouveler indéfiniment, étant donné qu'en dernière analyse c'est l'Etat qui rembourse le Crédit Communal.

Il rappelle que l'alimentation de l'article 18 est réduite à fort peu de chose. En effet, une seule commune ne perçoit pas 100 additionnels à la contribution foncière. Pour ce qui est de la quote-part dans le produit de la taxe d'Etat sur les pronostics de football, son rendement est d'environ 20 millions par an. Le Ministre dispose, en outre, d'un crédit spécial de 100 millions pour venir en aide aux communes qui éprouvent des difficultés financières.

L'amendement permettra de venir en aide aux communes fortement obérées. Le système est général et radical, et il établit une progression suivant le montant des additionnels communaux; il touche les communes qui, en 1954, ont levé jusque 350 additionnels à la contribution foncière.

Le fait que le tableau est dégressif suivant le nombre des additionnels n'incitera pas nécessairement les communes, comme ce fut le cas après 1948, à majorer leurs additionnels.

Il compte que l'amendement rapportera environ 180 millions. Ajoutés aux 120 millions dont il dispose, il pourra venir adéquatement en aide aux communes dans le besoin.

Wat het behandelde ontwerp betreft, meent hij te mogen zeggen dat eenieder bereid is het goed te keuren. Het betekent een gevoelige vooruitgang.

Hij neemt akte van de toezeggingen in de memorie van toelichting betreffende de stijving van de Fondsen.

Zijns inziens zijn nochtans andere maatregelen vereist. Artikel 18 moet zo spoedig worden gestijfd ten einde soms catastrophale toestanden te verhelpen.

Een commissielid is van mening dat talrijke gemeenten hun uitgaven zouden kunnen verminderen door een herziening van hun personeelskader. Wat waar is voor de gemeenten is ook waar voor de C.O.O.; maar voor deze is de toestand heel wat moeilijker, daar zij geen verantwoordelijkheid hebben.

Een ander lid wijst op het gebrek aan overeenstemming tussen de Franse tekst en de Nederlandse vertaling van het eerste lid van artikel 4 (in de Nederlandse tekst moet het woord « vervangen » in de plaats komen van het woord « aangevuld »).

Vervolgens worden de artikelen van het ontwerp bij eenparigheid goedgekeurd.

Amendement voorgedragen door de Regering (Gedr. St. Senaat n° 221, zitting 1954-1955).

De Minister verklaart dat het er om gaat het bij artikel 18 bedoelde Fonds te stijven en een einde te maken aan de uitzonderlijke voorschotten, welk systeem in se slecht is en niet tot in het oneindige hernieuwd kan worden, vermits het op de duur toch altijd weer de Staat is die het Gemeentekrediet moet vergoeden.

Hij herinnert er aan dat de stijving van artikel 18 zeer weinig vertegenwoordigt. Immers, een enkele gemeente heft geen 100 opcentimes op de grondbelasting. Het aandeel in de opbrengst van de Rijksbelasting op de voetbalpools beloopt ongeveer 20 miljoen per jaar. Bovendien beschikt de Minister over een speciaal krediet van 100 miljoen tot hulpverlening aan de gemeenten die in financiële moeilijkheden verkeren.

Dank zij het amendement zal men de noodlijdende gemeenten kunnen helpen. Het stelsel is algemeen en radicaal; het bepaalt een schaal volgens het bedrag van de gemeentelijke opcentimes; het is toepasselijk op de gemeenten die in 1954 tot 350 opcentimes op de grondbelasting hebben gegeven.

Het feit dat de tabel degressief is volgens het aantal opcentimes zal de gemeenten niet noodzakelijk aanzetten tot het verhogen van hun opcentimes, zoals na 1948 is gebeurd.

De Minister verwacht dat het amendement ongeveer 180 miljoen zal opleveren. Gevoegd bij de 120 miljoen, waarover hij reeds beschikt, zal die som hem in staat stellen de noodlijdende gemeenten doelmatig te helpen.

Le Conseil d'administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des Communes avait proposé une formule analogue.

Un commissaire déclare que l'amendement du Gouvernement doit être sous-amendé. En effet, il estime qu'une commune qui lève 350 additionnels, a déjà une fiscalité importante. Dans le système présenté, on va pénaliser les communes qui ont été bien gérées.

D'autre part, il aurait aimé que la fiscalité de base soit celle de l'année 1955. En effet, les suppléments communaux à payer aux membres du personnel enseignant, et ce malgré l'intervention de l'Etat, vont représenter, pour certaines communes, une somme importante correspondant au produit de 25 centimes additionnels à la contribution foncière.

Le dernier alinéa de cet amendement ne lui plaît pas en ce qu'il donne un blanc-seing au Ministre de l'Intérieur.

Il ajoute qu'il est temps de trouver une formule qui mette fin au système qui tend à faire payer par d'autres communes les déficits des administrations bénéficiaires de l'article 18.

Un autre commissaire dépose le sous-amendement annoncé, qui tend à remplacer au premier alinéa de l'amendement du Gouvernement à l'article 18 « 351 centimes additionnels à la contribution foncière » par « 350 centimes additionnels à la contribution foncière » et au 5^e du 2^e alinéa « 301 à 350 » par « 301 à 349 ».

Ce commissaire justifie cet amendement par le fait que des communes qui frappent 350 additionnels pourraient augmenter ce chiffre pour échapper à l'avenir à l'application de la loi.

Il demande également que les dépenses de certaines communes soient revues; il cite le cas de communes de même importance dont le cadre du personnel est très différent et signale que certaines communes, même en déficit, font des dépenses exagérées.

Un commissaire appuie le sous-amendement en discussion.

Le Ministre accepte ce sous-amendement, qui aura une incidence de 14 millions.

Un autre commissaire demande que la modification des taux d'additionnels ne puisse être décidée par le Roi qu'après avis du Conseil d'administration du Fonds des Communes.

Le Ministre se rallie à cette suggestion et modifie son amendement en ce sens.

Le sous-amendement proposé est admis à l'unanimité.

Les articles et le projet sont votés à l'unanimité.

Le rapport est approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,
A. LACROIX.

Le Président,
H. HARMEGNIES.

De Beheersraad van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van het Fonds der Gemeenten had een soortgelijke formule voorgesteld.

Een commissielid verklaart dat het amendement van de Regering gesubamendeerd moet worden. Hij is van oordeel dat een gemeente die 350 opcentimes heft reeds een belangrijke fiscaliteit heeft. Met de voorgestelde regeling zullen de gemeenten die goed beheerd werden, gestraft worden.

Voorts geeft hij de voorkeur aan een stelsel waarin als basisfiscaliteit die van het jaar 1955 zou worden genomen. De gemeentebijlagen, welke aan het onderwijzend personeel moeten uitgekeerd worden, zullen immers, ondanks de Staatsbijdrage, voor bepaalde gemeenten een belangrijke som vertegenwoordigen, overeenstemmend met de opbrengst van 25 opcentimes op de grondbelasting.

Het laatste lid van dat amendement bevat hem niet omdat de Minister van Binnenlandse Zaken een blanco-volmacht bekomt.

Hij voegt er aan toe dat de tijd gekomen is om een formule te vinden die een einde maakt aan het stelsel waarbij andere gemeenten het tekort moeten betalen van de besturen die het voordeel van artikel 18 genieten.

Een ander commissielid dient het aangekondigde subamendement in ter vervanging, in het eerste lid van het Regeringsamendement op artikel 18, van « 351 opcentimes op de grondbelasting » door « 350 opcentimes op de grondbelasting » en, onder 5^e van het 2^e lid, van « 301 tot 350 » door « 301 tot 349 ».

Voornoemd commissielid verantwoordt dit amendement op grond dat de gemeenten die 350 opcentimes heffen, dit cijfer zouden kunnen verhogen om voortaan aan de toepassing van de wet te ontkomen.

Hij vraagt eveneens dat de uitgaven van bepaalde gemeenten zouden worden herzien; hij noemt het geval van even belangrijke gemeenten waarvan het personeelskader zeer verschilt en wijst er op dat sommige gemeenten met een tekort zelfs overdreven uitgaven doen.

Een commissielid steunt het besproken subamendement.

De Minister aanvaardt dat subamendement, waarvan de weerslag 14 miljoen zal bedragen.

Een ander commissielid vraagt dat de wijziging van het percentage der opcentimes slechts door de Koning zou kunnen worden beslist na raadpleging van de Beheersraad van het Fonds der Gemeenten.

De Minister sluit zich bij deze zienswijze aan en wijzigt zijn amendement in de gewenste zin.

Het voorgestelde subamendement wordt eenparig goedgekeurd.

De artikelen en het ontwerp zijn eenparig aangenomen.

Dit verslag is bij eenparigheid goedgekeurd.

De Verslaggever,
A. LACROIX.

De Voorzitter,
H. HARMEGNIES.

ARTICLE AMENDÉ
PAR LA COMMISSION.

ART. 5.

L'article 18 de la même loi est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 18. — Il est prélevé au profit d'un Fonds spécial à ouvrir au budget des Recettes et des Dépenses pour ordre, un pourcentage des quotes-parts attribuées aux communes qui, pour l'exercice précédant celui auquel se rapporte la répartition du Fonds des Communes, n'ont pas établi au moins 350 centimes additionnels à la contribution foncière.

» Le taux des prélèvements est fixé comme suit :

» 1^o 50 p. c. si la commune n'a pas établi au moins 151 centimes additionnels;

» 2^o 40 p. c. si elle en a établi de 151 à 200;

» 3^o 30 p. c. si elle en a établi de 201 à 250;

» 4^o 20 p. c. si elle en a établi de 251 à 300;

» 5^o 10 p. c. si elle en a établi de 301 à 349.

» Ces prélèvements sont ordonnés par arrêté du Ministre de l'Intérieur et effectués suivant la procédure prévue par l'article 8bis, alinéa 2.

» Il est disposé du Fonds spécial par le Ministre de l'Intérieur, après avis du Conseil d'administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des Communes, au profit des communes dont la situation financière est particulièrement obérée.

» Les taux d'imposition et les pourcentages des prélèvements fixés par les alinéas 1 et 2 peuvent être modifiés par le Roi, après avis du Conseil d'administration du Fonds communal d'assistance publique et du Fonds des Communes. »

ARTIKEL GEAMENDEERD
DOOR DE COMMISSIE.

ART. 5.

Artikel 18 derzelfde wet wordt door de navolgende bepalingen vervangen :

« Art. 18. — Ten behoeve van een Speciaal Fonds, te openen op de begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor orde, wordt een percentage geheven van de aandelen, toegekend aan de gemeente, die voor het dienstjaar, voorafgaande aan dat waarop de uitkering van het Fonds der Gemeenten betrekking heeft, niet ten minste 350 opcentimes op de grondbelasting hebben geheven.

» Het percentage van de heffingen is als volgt vastgesteld :

» 1^o 50 t. h. zo de gemeente niet ten minste 151 opcentimes heeft geheven;

» 2^o 40 t. h. zo zij van 151 tot 200 opcentimes heeft geheven;

» 3^o 30 t. h. zo zij van 201 tot 250 opcentimes heeft geheven;

» 4^o 20 t. h. zo zij van 251 tot 300 opcentimes heeft geheven;

» 5^o 10 t. h. zo zij van 301 tot 349 opcentimes heeft geheven.

» Deze heffingen worden voorgeschreven bij besluit van de Minister van Binnenlandse Zaken en verricht volgens de procedure, bedoeld bij artikel 8bis, 2^e lid.

» Door de Minister van Binnenlandse Zaken wordt, na het advies van de Beheersraad van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van het Fonds der Gemeenten te hebben ingewonnen, over het speciaal Fonds beschikt ten behoeve van de gemeenten, wier financiële toestand bijzonder bezwaard is.

» De belastingvoeten en de percentages van de heffingen, welke bij het eerste en het tweede lid zijn vastgesteld, kunnen door de Koning worden gewijzigd, na advies van de Beheersraad van het Gemeentefonds voor Openbare Onderstand en van het Fonds der Gemeenten. »